

Méditerranée, retenue du côté de l'Océan par l'Isthme de Calpé, dut augmenter considérablement le niveau de cette mer, et peut l'avoir élevé à une cinquantaine de mètres au-dessus du point où nous le voyons de nos jours.

---



---

## CATALOGUE

DES

## HUIT COLLECTIONS

*Qui composent le Musée minéralogique de  
M. ET. DE DRÉE (1);*

Extrait par M. GILLET-LAUMONT, Inspecteur-général au  
Corps impérial des Mines.

DEPUIS long-temps il n'a été publié en France, concernant les collections minéralogiques, qu'un très-petit nombre de catalogues raisonnés, qui méritent de trouver une place distinguée dans les bibliothèques.

Celui du cabinet de d'Avila (2), composé en 1767, fut accueilli avec tout l'intérêt qu'excitait son auteur, le célèbre Romé-de-l'Isle, qu'on peut regarder comme le premier minéralogiste qui ait vraiment fait connaître la cristallographie.

Le même savant publia, en 1773, la description de sa propre collection (3), dans la-

---

(1) Un vol. in-4°. avec 12 planches en taille-douce. A Paris, chez Potéy, Libraire, rue du Bac, n°. 46.

(2) *Catalogue systématique* du cabinet de M. d'Avila, 3 vol. in-8°. , fig., chez Briasson, à Paris.

(3) Description méthodique d'une collection de minéraux du cabinet de M. D. R. D. L., 1 vol. in-8°. , fig. Romé-de-  
G 2

quelle il traite seulement du soufre et des substances métalliques. L'on y trouve des idées heureuses sur la formation et la décomposition des minéraux.

En 1784, M. Sage fit paraître *une description méthodique du cabinet de l'École Royale des Mines*, existant à l'hôtel de la Monnaie; il y ajouta un supplément en 1787. On trouve dans cet ouvrage beaucoup d'observations particulières à ce savant, et une description lithologique intéressante des carrières de pierre à plâtre de Montmartre.

Le catalogue que nous annonçons aujourd'hui, orné de gravures exécutées avec soin, peut faire suite aux ouvrages que nous venons de citer, et ne doit pas être confondu avec ceux purement descriptifs qui ont été publiés à diverses époques; il servira non-seulement à faire connaître le musée minéralogique de M. de Drée; mais il contribuera encore à fixer l'état des connaissances acquises sur une infinité de substances, tant anciennes que nouvelles. Ce catalogue est partagé de même que le musée, en deux grandes divisions; la première comprend les substances minérales dans l'état où on les retire du sein de la terre; la seconde présente un choix précieux des mêmes substances, embellies par le poli et le travail des arts; chacune de ces parties est soudivisée en quatre séries qui forment les huit collec-

---

L'Isle avait beaucoup augmenté ce cabinet depuis 1773, jusqu'à l'époque de sa mort, où j'achetai toutes ses collections minéralogiques. G. L.

tions du musée dont nous allons donner une idée.

La première est une *collection de minéralogie* proprement dite, rangée d'après la méthode de M. Haüy, et composée d'environ 6300 morceaux remarquables par leur volume, leur beauté, et leur conservation.

La seconde est une nombreuse *collection des roches* d'un beau format, dont la plus grande partie des échantillons ont été recueillis par le célèbre Dolomieu, beau-frère de M. de Drée, et qui ont le mérite, si important pour le naturaliste, de présenter des localités certaines.

La *collection des produits volcaniques* est véritablement unique en son genre, et ne peut être comparée à aucune autre, puisque c'est celle de Dolomieu qu'on appelle à juste titre le naturaliste des volcans. Elle est classée d'après les principes de ce savant géologue, et va recevoir un nouvel intérêt par l'exposition de ces principes, qui seront incessamment publiés dans un ouvrage que prépare M. de Drée.

La quatrième *collection* se compose d'environ 2200 *corps organisés fossiles*, dans lesquels on distingue des pièces rares et uniques; les unes encore inconnues, les autres décrites dans les ouvrages de Knorr, Scheuchzer, Morand, MM. Cuvier, Schlottheim, Gazola, la Peyrouse, etc. Cette collection est de la plus haute importance pour l'étude de la géologie, science qui ne se borne plus, actuellement, à la connaissance des roches dont est composée la

charpente du Globe, et à celle des volcans qui l'altèrent; mais qui recherche avec le plus grand soin les restes de végétaux et d'animaux qui ont été successivement ensevelis par les divers événemens qui ont changé la surface de la terre. Ces débris, échappés aux ravages des siècles, sont au géologue des témoins aussi précieux pour l'histoire du globe, que les médailles et les monumens le sont aux antiquaires et aux géographes pour l'histoire des peuples.

La seconde partie du musée commence avec la cinquième *collection*, qui présente 1400 *plagues polies des pierres* qui ont été employées par les anciens et les modernes, ou qui méritent d'y figurer par leurs qualités précieuses. On y remarque de superbes échantillons de lapis, d'agates, etc., et une suite précieuse de matières dites *antiques*, dont la plupart ont été prises et décrites par Dolomieu sur les monumens mêmes. Cette belle collection peut être considérée comme une suite de la seconde, contenant les roches non taillées, et ce rapprochement doit être extrêmement utile aux progrès des arts par la facilité qu'il donne de comparer et de reconnaître des matières, sur lesquelles la plupart des artistes n'ont que des notions incertaines.

La sixième *collection* renferme 330 *pierres fines taillées*, la plus grande partie montées en or; le volume, la pureté, et la vivacité des couleurs de ces pierres offrent le type de la beauté de chaque espèce avec toutes ses variétés et ses modifications les plus importantes. On peut assurer que cette riche collection est

d'une très-grande valeur, et qu'elle présente, depuis la dispersion de celle de M. Dogny, la plus belle et la plus complète réunion qui existe en France pour l'agrément et pour l'étude.

La septième *collection* comprend plus de 260 *pierres gravées, agates arborisées*, et autres substances qu'on emploie pour bijoux, presque toutes montées en bagues, boîtes, etc. Elle est non-seulement remarquable, comme la précédente, par la valeur et la beauté des matières, mais elle reçoit un nouveau prix par les gravures antiques et modernes que présentent ces pierres, et qui font connaître l'état et les progrès des arts dans différens pays et dans différens âges.

Enfin, la huitième *collection* qui, par sa magnificence, ne le cède à aucune des précédentes, se compose de plus de 320 *monumens* antiques ou modernes, et de meubles d'agrémens, tels que vases, colonnes, obélisques, tables, statues, etc. Tous ces objets se distinguent autant par l'élégance du style, la richesse et le goût des montures, que par la nature des substances.

L'auteur, déjà connu par plusieurs Mémoires de géologie fort intéressants, a donné une description soignée de ces trois dernières collections; et les naturalistes, ainsi que les artistes et les amateurs, trouveront que le catalogue que nous annonçons a un autre mérite que celui de faire connaître une collection qui, considérée dans son ensemble, est, sans contredit, unique en son genre.

M. de Drée, secondé de M. Léman, naturaliste instruit, augmente encore l'utilité de ce catalogue, en ouvrant journellement son superbe musée à tous ceux qui désirent le visiter (1), et qui y trouveront l'instruction réunie à l'accueil le plus aimable.

---

(1) Ce Musée est à Paris, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, n°. 11.

---



---

## NOTICE

SUR

LES GISEMENTS

DU

GRANIT ET DU PORPHYRE GLOBULEUX,

TROUVÉS EN CORSE,

Par M. MATHIEU, Capitaine d'Artillerie;

Rédigée d'après les manuscrits de cet Officier, par M. GILLET-LAUMONT, Inspecteur-général au Corps impérial des Mines.

**M.** MATHIEU, capitaine d'artillerie, ayant résidé long-tems dans l'île de Corse, s'est occupé de la recherche des deux belles roches connues des minéralogistes sous les noms de *granit* et de *porphyre globuleux*. C'est cet officier, distingué par ses connaissances, qui le premier a trouvé le gîte de ces roches, en même-tems qu'il en a découvert plusieurs variétés nouvelles (1).

---

(1) M. Mathieu a exercé, pendant quelque tems, les fonctions de directeur d'artillerie, à Ajaccio, où il a une partie de sa famille. Il doit à ces circonstances favorables, ainsi qu'à sa grande activité et à son zèle pour les sciences, d'avoir pu découvrir le véritable gisement des deux roches qui font l'objet de cette Notice.